

24^{eme} Dimanche du TO
Le 13 septembre 2026 – Cycle A



LA COMPASSION, TOUJOURS

Aujourd'hui, la Parole nous interroge sur nos comptes en attente : les infractions que nous déposons avec une date et un nom, les dettes que d'autres nous doivent et que nous n'oublions pas.

Mais avant qu'Il ne nous demande de pardonner, Dieu nous rappelle que nous avons été pardonnés en premier, que nous étions à genoux et que des mains nous ont soulevés sans rien nous charger.

Écoutons cette Parole non pas comme une simple demande, mais comme une invitation à nous souvenir de qui nous sommes les enfants.

CHANSON. AUJOURD'HUI, JE VIENS À TES PIEDS - CHŒUR MISSION COUNTRY

<https://youtu.be/yL7ZPE-YORY?si=tSbW12rccXjbEOh>

ÉVANGILE – MATTHIEU 18, 21 – 35

« Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout." Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !" Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai." Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?" Dans sa colère, son

maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Pour approfondir la Parole

Si 27, 30. 28, 7. Ben Sirac nous dit que le pardon consiste, non pas à ignorer un passé qu'on ne peut pas ignorer, mais à passer par-dessus l'offense.

Psaume 102, 1-12. Le psaume 102(103) est le « Te Deum » de la Bible, un chant de reconnaissance pour toutes les bénédictions dont le peuple d'Israël, a été comblé par Dieu.

Rm. La phrase centrale de St. Paul aux Romains appuie les autres textes : « Nous appartenons au Seigneur. Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même » : autrement dit, nous ne sommes pas des individus isolés !

Matthieu 18, 21 – 35. Finalement, la parabole de Matthieu se présente comme une histoire en trois actes : Acte 1^{er}, le roi règle ses comptes avec ses serviteurs, et on lui amène cet homme qui lui doit une somme énorme ; logiquement, légalement, c'est la prison pour dettes pour lui et pour toute sa famille jusqu'à ce qu'ils aient tous assez travaillé pour tout rembourser... Et encore, la somme est telle que plusieurs vies n'y suffiraient pas. Le débiteur implore un délai et **le roi, pris de pitié, le laisse aller en lui disant « tu ne me dois plus rien »**. Acte 2^{ème}, **ce même serviteur fait l'inverse avec son propre débiteur** : pour une dette dérisoire, il n'écoute pas la pitié, il ne parle même pas de délai, et le fait jeter en prison. Acte 3^{ème}, **le roi lui reproche sa dureté de cœur** : « Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » C'est donc d'abord une parabole sur la pitié de Dieu : une pitié qui ne demande qu'à nous remettre toutes nos dettes ; une pitié qui devrait « influencer » sur nous, en quelque sorte, puisque nous sommes à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais cette pitié ne nous est pas naturelle et la question de Pierre le prouve bien : « Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois et Jésus répond : « soixante-dix fois sept fois ». Jésus invite Pierre, et ses disciples, à franchir l'étape définitive, **celle du pardon sans limites, tel que lui-même le vivra sur la Croix.**

Or avec la parole

Qu'est-ce que je dois pardonner de tout mon cœur dans ma vie, et à qui, pour être miséricordieuse comme Dieu est miséricordieux ?



MÉLODIE TRISTE DU VIOLONCELLE

<https://youtu.be/mh094YhoCyE?si=XosAh-qvPqc4UJ5j>

SOIXANTE-DIX FOIS SEPT

Aujourd'hui, je me demande
combien de dettes je garde
enregistrées dans ma peau,
combien de noms je répète
comme une plaie ouverte.

On m'a tant pardonné
que je ne m'en souviens même
plus,
la patience d'une mère,
le silence d'un ami,
le temps qu'on m'a offert
gratuitement.

Soixante-dix fois sept,
ce n'est pas un chiffre qu'on
compte,
c'est un cœur qui ne se lasse pas,
c'est recommencer
chaque matin.

Aujourd'hui, je choisis de
regarder
celui qui me doit quelque chose
non pas comme un créancier,
mais comme un frère
qui se trompe lui aussi.
Je baisserai la main fermée

qui retient les vieilles rancunes,
je desserrerais le poing qui serre,
et j'apprendrai, lentement,
à marcher librement.

Que ma maison soit un lieu
où les offenses s'effacent,
que ma table ait de la place
pour celui qui demande pardon
et pour celui qui en a besoin.

Aujourd'hui, je m'engage
à ne pas nourrir de rancœur
derrière un silence,
à appeler par son nom
celui que j'avais cessé de
nommer.

Que ma vie soit
un souvenir reconnaissant,
des mains qui ouvrent des portes,
et un évangile de chair
qui devient sillon et graine.

CHANT. RESPIRE TA GRÂCE – VOIX DE NOUVELLE GRÂCE

<https://youtu.be/kmom8x7u15A?si=KmGisClqwG6WCU19>



Sœurs de la Charité de Sainte Anne

C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)

www.chcsa.org



GLOBAL COMPACT
ON EDUCATION